

il fut chargé d'un cours de peinture (30-11-1907) ainsi que d'une partie des cours de dessin (5bis).

C'est à Luxembourg qu'il s'adonna, à côté de sa spécialité, le portrait, à la peinture des fleurs, genre qui lui fit faire des prodiges de couleurs et qui compte — surtout pour la première époque — quelques chefs-d'œuvre qui trouvèrent même des amateurs au-delà des trois frontières.

Dans la petite colonie de peintres luxembourgeois, d'Huart faisait figure de classique. Pendant des années, jusqu'à sa mort, il dirigea le Cercle Artistique, à cette époque phalanstère des éléments artistiques et intellectuels du pays. Cette société prospéra non seulement par la distinction de ses membres actifs et honoraires, mais aussi grâce aux qualités de son président.

Batty Weber ne tarissait pas en éloges de son ami; aussi croyons-nous bien faire en reproduisant ne varietur ce que le rédacteur de la « Luxemburger Zeitung » écrivit après la mort de Fenny d'Huart :

« Er war eine der liebenswürdigsten Naturen, die es geben kann, gemischt aus Vertrauen und Skepsis, ernster Gewissenhaftigkeit und gutmütigem Humor, der selbst da standhielt, wo er hassen zu müssen glaubte. Eine Stunde der Unterhaltung mit ihm, des Austauschs von Jugenderinnerungen, war eine Erquickung. Seine innere Vornehmheit, seine milde Selbstironie, sein Lachen ganz von innen heraus, seine Zuverlässigkeit, kurzum sein ganzes Wesen machten aus ihm einen Menschen, der dem Künstler in ihm die Stange hielt. Er gehörte zu denen, deren Verschwinden von ihren Freunden mit dem bestürzten Bewusstsein vernommen wird, dass von nun an in ihrem Kreise ihnen einer wirklich fehlen wird. » (6)

Dans ses portraits comme dans ses fleurs, Fenny d'Huart est resté, sa vie durant, réaliste, sans se laisser influencer par l'impressionnisme (6bis).

Parmi les portraits, dont quelques-uns sont vraiment admirables, il y a lieu de mentionner ceux
 du Ministre d'Etat Emmanuel *Servais* (vers 1889), appartenant à M^{me} Bernard-Servais *);
 du jardinier *Treinen* de Limpertsberg (1889);
 du conseiller de Gouvernement Pierre *Ruppert*, appartenant à M. et M^{me} Roger Wurth-Ruppert;
 du fabricant de gants Gabriel *Mayer* (1889);
 du peintre Franz *Heldenstein* (1889) (v. fasc. IV, p. 517);
 de l'administrateur-général Léon *de la Fontaine*, acquis en 1958 par les Musées de l'Etat (7);
 du professeur Mathias *de Waha* et de son épouse, portraits donnés aux Musées de l'Etat par la baronne Raymond de Waha (8);
 du Ministre d'Etat Mathias *Simons*, appartenant à M. et M^{me} E. Neuman-Simons;

* En 1889, Fenny d'Huart fit pour Emile Servais, fils d'Emmanuel, une copie du portrait de l'ancien Ministre d'Etat.